

Paris, le 09/11/2017

## Pour une recherche exigeante, intègre et transparente

**La confiance de la société en la science est altérée. L'opacité de certaines sources et procédures de financement jette un opprobre général sur les recherches. Les politiques publiques, poussant au court-termisme et à la publication à outrance, accentuent le problème. Nous appelons à un sursaut pour restaurer cette confiance, indispensable à toute société démocratique moderne.**

Le monde de la recherche n'est pas épargné par des scandales, à l'image des « Monsanto Papers », venus rappeler une longue liste de controverses similaires (réchauffement climatique, tabac, amiante...). Ces controverses ont un point commun : des scientifiques de renom, ayant la plupart du temps de fortes collusions avec des agents économiques (institutions publiques, privées, caritatives, ...), **publient des articles et résultats biaisés** par des enjeux et des influences externes à la communauté, **en transigeant sur les exigences scientifiques** de méthode, d'objectivité et de rigueur.

Il ne s'agit pas ici de condamner les liens entre intérêts privés (ou publics) et scientifiques, qui sont importants pour le tissu socio-économique et l'ensemble de la recherche. Toutefois, **plus ces liens sont opaques, plus l'intégrité des chercheurs et chercheuses est mise en cause de façon générale.** Cette méfiance peut toucher des travaux pourtant honnêtes et, dans certains cas, cacher des fraudes manifestes qui entachent le travail mené par les chercheurs et chercheuses du monde entier.

L'opacité dans le monde de la recherche n'est certes pas le produit de l'initiative des seuls agents économiques – privés ou publics. **Les cas de falsification de résultats par des scientifiques**, afin de pouvoir publier dans les revues les plus prestigieuses, **ne manquent malheureusement pas.**

**Il est pourtant de la responsabilité du personnel impliqué de veiller à l'intégrité de ses travaux, condition de leur validité et de leur crédibilité.** Les initiatives de formation à l'éthique des acteurs et actrices de la science sont bienvenues mais ne suffiront pas à endiguer complètement ce phénomène, **poussé par une compétition toujours accrue dans la recherche**, dont on voit de plus en plus les effets délétères.

**Nous, jeunes chercheur-es, sommes aux premières loges de cette compétition et de la fièvre poussant à publier coûte que coûte.** L'obtention d'un poste ou de financements pour ses recherches est bien souvent conditionnée aux publications précédentes et aux journaux dans lesquels sont publiés ces articles. **Bien que la rédaction d'article soit primordiale pour le bon fonctionnement de la recherche, la course aux publications la dessert**, poussant les chercheur-es à publier quitte à s'abstraire des règles déontologiques élémentaires.

Les financements sur projets contribuent à la maturation de technologies en devenir et permettent d'associer les industriels à la recherche publique. Cependant, **le manque de moyens de l'Agence Nationale de la Recherche** accentue toujours plus cette « course aux financements ». Par ailleurs, **le manque et la réduction des financements pérennes** pour la recherche est encore plus problématique car elle pousse les chercheur-es à se tourner toujours plus vers des projets fléchés au risque de ne trouver que ce qu'on sait déjà ou bien des résultats insignifiants.

Le vacillement de l'intégrité d'une partie de la recherche, du fait même de ses acteurs et actrices, est probablement un des effets pervers du manque de financement criant de la recherche publique. **Un de plus dans une situation insoutenable.**

**Ces scandales ne sont pas sans conséquence sur la confiance portée par le public au monde de la recherche.** Les débats sociétaux sur la vaccination se sont nourris des différentes crises ayant touché la recherche médicale (Médiator, fraude d'Andrew Wakefield sur un prétendu lien entre vaccination et autisme...), aboutissant au rejet des vaccins par une frange significative de la population. En lien avec le phénomène de désinformation révélé lors des élections américaines, la Marche pour les Sciences du 22 avril 2017 est par ailleurs venue rappeler **l'attachement des acteurs et actrices de la recherche à l'indépendance, l'intégrité et la transparence** indispensables à nos travaux ainsi qu'un message essentiel : **la science n'est pas une opinion.**

**Nous voulons rappeler notre attachement à ces principes fondamentaux,** indispensables au bon fonctionnement de la société et du monde économique. Nous invitons les milieux économiques, eux-mêmes acteurs de la recherche, à prendre conscience de ces problèmes qui entachent également la réputation de certaines entreprises. Nous appelons aussi les pouvoirs publics à accompagner ce mouvement et à apporter des moyens suffisants – aussi bien sur projets que pérennes – pour permettre aux personnels de recherche de réaliser leurs missions dans des conditions décentes, évitant ainsi que l'objectivité et la fiabilité des processus de production de la connaissance ne soient soumis à des considérations individuelles et économiques.

Alors que **l'aversion à la science n'est plus un risque mais déjà une réalité,** il est de notre responsabilité de redonner confiance à la société envers la recherche, et que chacun de ses acteurs et actrices y participe.

## Confédération des Jeunes Chercheurs

Formulaire de contact presse sur <http://cj.jeunes-chercheurs.org/presentation/presse/>.

La CJC (Confédération des Jeunes Chercheurs) est une association de loi 1901, nationale et pluridisciplinaire. Elle regroupe une quarantaine d'associations de doctorant-e-s et de docteur-e-s en emploi non permanent, bénévolement impliqués dans la valorisation du doctorat et sa reconnaissance en tant qu'expérience professionnelle. Au niveau national, de par son expertise sur le doctorat, elle est une interlocutrice privilégiée des pouvoirs publics (Gouvernement, Parlement, Conseil National de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche...) et de toute structure souhaitant échanger sur le sujet (associations, entreprises, syndicats...). Au niveau européen, elle participe à la réflexion sur le doctorat et les jeunes chercheur-e-s par l'intermédiaire de la fédération d'associations EURODOC, dont elle est membre fondatrice.

Contact presse : Quentin Rodriguez  
[presse@cj.jeunes-chercheurs.org](mailto:presse@cj.jeunes-chercheurs.org)  
+33 6 99 80 62 86

Confédération des Jeunes Chercheurs  
Campus des Cordeliers, 15 rue de l'école de médecine  
75 006 Paris